



Nous avons marché !

« Jan Satyagraha »

Le 2 octobre 2012, a commencé, en Inde, l'une des plus grandes actions non-violentes jamais organisées : la marche « Jan Satyagraha » du nom d'une technique initiée par Gandhi pour signifier « la recherche active de la vérité, de la justice ».

Et ils se sont mis en route vers New Delhi, des pauvres, des paysans spoliés de leurs terres, des intouchables par milliers, par dizaines de milliers pour faire valoir leurs droits aux ressources vitales, leur droit à vivre dans la dignité.



SMF a participé à la marche en France

Ils n'étaient pas seuls !

Le mouvement Ekta Parishad a préparé cette marche pendant plusieurs années, non seulement en Inde, mais également en Amérique, en Afrique, en Europe.

En de multiples endroits à travers la planète, des gens se sont mis en marche parce que leurs droits étaient touchés, ou par solidarité. Souvent analphabètes, les paysans n'avaient pas su ou n'avaient pas pu préserver leurs terres ancestrales : les lois de leur pays avaient changé, un « cadastre » instauré, et ils ne le savaient pas. C'est alors que de grands « propriétaires » sont venus prouver en main que les terres leur appartenaient désormais, car ils étaient les premiers à les avoir enregistrées, et ils ont fait déguerpir les « occupants illégaux » et leurs familles qui sont allés grossir les bidonvilles de Calcutta, de Nairobi, d'Abidjan, de Sao Paulo, de Mexico. D'autres scénarios d'accaparement des terres se sont mis en place avec des complicités au sommet. Mais ce n'est pas tout : les agriculteurs qui ont pu rester en place et qui utilisaient les semences issues de leurs propres cultures, se sont vus interdire l'utilisation de ces semences traditionnelles, car les grands « accaparants » ont aussi fait breveter ces semences à leurs noms.

Ils n'étaient pas seuls !

Le 26 mai 2012, à Katana au Sud-Kivu (Congo R.D.) les 50 participants au Séminaire d'études mondialistes ont adopté à l'unanimité la déclaration de solidarité avec la marche Jan Satyagraha¹ : Au Kivu aussi, les conditions d'insécurité sont idéales pour l'accaparement des terres : 5 millions d'hectares sont déjà accaparés par de grandes puissances.

► ► ► suite en dernière page

Ekta Parishad

(« forum de l'unité » en hindi) est un mouvement populaire fondé en 1991 en Inde qui agit selon le principe gandhien d'action non-violente, avec pour but d'aider le peuple à mieux contrôler les ressources qui lui permettent de subsister : la terre, l'eau et la forêt. Rajagopal P. V. en est le fondateur et le président.

Wikipedia.org

10 jours pour la fraternité en Afrique des Grands Lacs

Situation générale

Depuis deux ans, les grands médias occidentaux et certains médias africains ont focalisé l'attention de leur public sur le « printemps arabe », et, dernièrement sur la situation au Mali. Cependant les événements à l'Est de la République Démocratique du Congo demeurent oubliés, et pourtant ! autour des grands lacs Albert, Edouard, Kivu, Tanganyika, la population vit dans des conditions pénibles, dramatiques et dont l'issue n'apparaît pas. Les chiffres changent tous les jours et ils sont alarmants : 1.500.000 personnes déplacées, c'est-à-dire des personnes qui ont dû quitter leurs habitations, leurs villages en raison de l'insécurité, pour vivre sur les pistes de campement en campement de fortune ; 5.300.000 personnes qui souffrent de la faim, de la malnutrition.



La région des grands lacs

Nous sommes pourtant bien dans le pays potentiellement le plus riche de la planète, tellement riche qu'il a attiré les convoitises des « requins » de l'économie pour en exploiter les minerais et matières précieuses, tellement riche que la population rurale est contrainte à l'exil, à l'errance, à la clandestinité. L'insécurité vient de tout un ensemble qu'on appelle les « rebelles » ou les « bandits » mais aux origines très variées : aux quelques groupes congolais s'ajoutent, depuis 1996, des rwandais, des ougandais, des burundais, et depuis peu des Soudanais, sans oublier les mercenaires.



un blindé de l'ONU à Rutshuru
(Nord-Kivu)

Face à eux, les forces armées de RDCongo (FARDC) sont insuffisantes malgré l'aide tactique qu'elles reçoivent des Nations Unies : La MONUSCO (Mission des Nations Unies pour la Stabilisation en R.D.Congo), composée de 19.000 soldats provenant de 59 pays. Cette constante insécurité justifie l'existence de milices locales d'autodéfense : les Maï-Maï, entre autres, dont les alliances sont variables selon l'intérêt du moment. De toutes ces forces combattantes, seule la MONUSCO dispose d'une intendance correspondant à ses besoins alimentaires et vitaux (cela coûte un milliard d'Euros par an à l'ONU). Les FARDC essaient d'être irréprochables, mais les autres vivent de rapines, du vol de cheptels et de récoltes sous la contrainte

des armes et de toutes sortes de violences : tortures, enlèvements, violences sexuelles, incendies et destructions.

Face à tout cela, la population civile des provinces concernées (20 millions d'habitants) résiste du mieux qu'elle le peut, par des moyens non-violents ; elle manifeste pour la paix, pour sa sécurité, contre la « balkanisation » du pays ; elle organise des rencontres, des séminaires ; elle promeut tant bien que mal son propre développement, le plus souvent avec l'appui des autorités civiles et politiques locales et malgré les tracasseries policières ou militaires : barrières routières, contrôles approfondis, prélèvement illégal de taxes. Il y a une réelle activité économique : les usines et les ateliers fonctionnent, les marchés locaux sont réguliers malgré les carences d'approvisionnement ; 75 % des jeunes sont scolarisés.

Les enjeux et stratégies des conflits en cours sont l'objet des conférences en Français et en Espéranto.

Tout ne peut pas être écrit dans ce bulletin.

Présence historique de SMF

La présence de Solidarité Mondiale contre la Faim dans la région des Grands Lacs est aussi ancienne que l'organisation : en 1983 nous comptons 162 membres au Rwanda où nous avons financé un centre de formation rurale ; en 1987, nous financions le Centre Nutritionnel de Mboko ; en 1991 Odile et moi, nous nous rendons déjà une première fois dans cette région où nous avons découvert le Centre de Développement Communautaire de Kiringyé dirigé par le docteur Miteyo Nyenge, et là s'était ancré un projet de culture de la spiruline grâce à un partenariat sud-sud entre ce centre « zaïrois » et le projet Solarium au Chili.

Les désastres des différents conflits, depuis 1996, n'ont pas arrêté la progression de nos idéaux « mondialistes ». Au contraire, nombreux sont ceux qui ont pris conscience, par eux-mêmes, que leur région était devenue un enjeu économique pour un monde du chacun pour soi. Il y a une nécessité impérieuse de créer l'unité mondiale autour de valeurs de solidarité, de respect, de citoyenneté. La définition de Solidarité Mondiale contre la Faim se trouve déjà dans ce postulat. La cause est entendue d'avance, mais pour éviter les désillusions, il fallait se rencontrer. C'est ainsi qu'est né le projet d'un séminaire dans la banlieue de Bukavu, avec un passage par Goma au Nord, et, si possible Uvira, au Sud.



Notre arrivée à l'escale de Katana.

De gauche à droite : Aimé Ruzuba Bisimwa, Birindwa Mushosi, Daniel, Daniela, Odile.

Nous sommes arrivés par Kigali, au Rwanda, où nous avons été accueillis par Birindwa Mushosi, un espérantiste bien connu, et par Aimé Ruzuba Bisimbwa, président de Solidarité Mondiale - Agir Ensemble (SMAE).

Ils assureront notre sécurité tout au long de notre séjour. Avant le départ nous avons la visite de Barthélémy, un Citoyen du Monde que nous retrouverons à notre retour.

Goma : Solidarité Bonne Volonté

La première étape était Goma, chef lieu du Nord-Kivu, où nous avons été accueillis par Alexis Bengantundu, Alphonse Wazeka et Jeanne Mutchozi, responsables de l'association « Solidarité Bonne Volonté » (voir Monda Solidareco n° 106, page 5). Nous pouvons confirmer tout ce qui a été écrit dans ce bulletin : une vingtaine d'enfants sont là. Orphelins de guerre ou du Sida, enfants en grande détresse, ils sont accueillis par l'association qui leur octroie le « minerval » (les frais de scolarité), et leur dispense en plus des cours d'Espéranto et de morale. Pour tous ces enfants Alexis est comme un père.

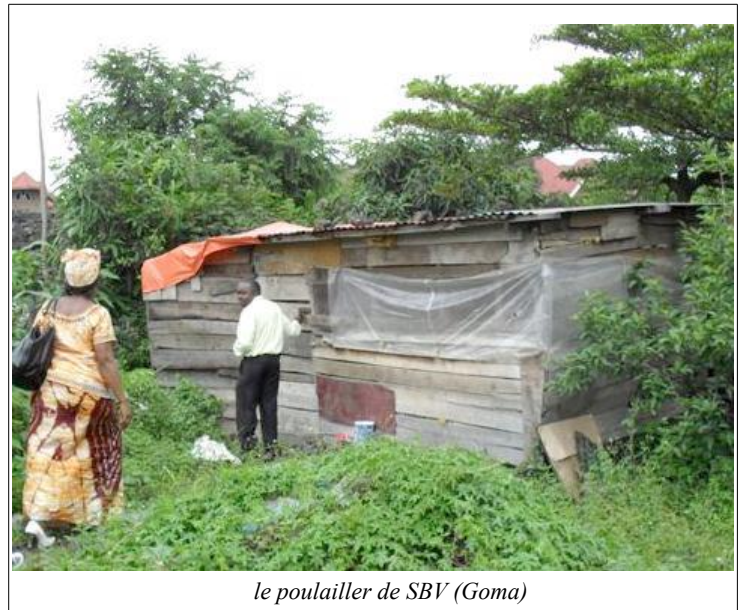
Outre quelques dons, devenus rares, qui leur proviennent d'amis Européens, les moyens de l'association sont le fruit de l'activité d'une « cantine », sorte de boutique coopérative. On y trouve un peu de tout ce qui correspond aux besoins d'une fidèle clientèle : des produits alimentaires et ménagers, de la papeterie, des sandales...

Tout est bien classé, chaque recette, chaque dépense est reportée sur un cahier de comptes. Plusieurs femmes tiennent la boutique à tour de rôle, sous la responsabilité générale de Jeanne.

Des poulettes, un projet globidarien

Une autre source de revenus pour l'association est la production de poulettes prêtes à pondre.

Un sympathisant a mis à la disposition de Solidarité Bonne Volonté, une minuscule parcelle où a été édifié un petit poulailler : nous y voyons 60 jeunes poulettes âgées de 3 ou 4 semaines. C'est Alphonse qui a pris la responsabilité de cet élevage. Quand elles auront trois mois elles seront vendues ; les acheteurs peuvent ainsi valoriser les déchets de cuisine et les débris végétaux par de petites productions d'œufs pour la consommation familiale. Mais le propriétaire a informé l'association que le terrain allait être vendu pour la construction d'une maison. Le projet de Solidarité Bonne Volonté est de trouver un terrain plus grand qui lui permettrait non seulement de produire des poulettes, mais aussi de produire des œufs. Pour la vente en boutique. Les terrains disponibles se trouvent encore, mais les pressions migratoires, sécuritaires et démographiques font qu'il devient difficile d'en trouver à un prix ne dépassant pas les capacités d'amortissement d'un tel projet. C'est là le cœur du problème.



le poulailler de SBV (Goma)

Notre présence à Goma est l'occasion pour l'association de réunir, dans une salle de l'hôtel « Le Nyira », une partie de ses membres et quelques globidariens proches : nous serons une petite quinzaine de globidariens à échanger sur la philosophie et les activités de notre mutuelle transnationale.

Katana – le Séminaire

Au petit matin du troisième jour, les trois animateurs de Solidarité Bonne Volonté, nos deux accompagnateurs et nous-mêmes, nous nous retrouvons au port de Goma pour embarquer sur une vedette rapide et traverser le lac vers notre destination « Katana », au Sud-Kivu. 4 heures de traversée pour 10 USD par personne. Le volcan Nyiragongo s'évanouit dans la brume tandis que nous longeons les escarpements de Kalehe. Lors de notre séjour, c'est dans ces montagnes que les affrontements avaient lieu entre un groupe « rebelle » et les FARDC.

Nous débarquons à l'escale de Katana, accueillis par une petite délégation de citoyens du monde. Le mot de bienvenue – tout un poème – nous est déclamé par « Daniela » 10 ans, fille d'Aimé Ruzuba. L'auberge



une partie des orphelins dont s'occupe "Solidarité Bonne Volonté" (Goma)

« Les Rosiers » sera notre lieu de résidence agréable et très bien protégé pendant six jours.

En soirée, l'équipe pédagogique du séminaire d'études mondialistes se réunit. Le séminaire aura lieu sous la présidence d'honneur d'Alexis Bengantundu, en sa qualité de Délégué élu au Congrès des Peuples, et animé par Alphonse Waseka et Birindwa Mushosi. 50 personnes ont participé aux quatre jours de travail sur des thèmes essentiels pour les kivutiens : le respect des droits de l'homme, le respect de la vie, la recherche de la paix, le droit foncier avec une intervention remarquable de Maître Nzana, responsable du cadastre au Sud-Kivu et par ailleurs citoyen du monde. Tous les responsables des groupes et projets globidariens de la région de Bukavu ont participé au Séminaire. Il faut saluer l'effort remarquable de certains participants qui ont marché des heures, matin et soir, pour participer à ces quatre jours de rencontre.

Des résolutions ont été votées, en fonction des travaux en ateliers et en réunion plénière. Ces résolutions concernent principalement la situation locale au vu de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Des décisions ont été prises, notamment la constitution d'un Bureau de Suivi et de Coordination de Solidarité Mondiale contre la Faim. Ce BSC fonctionnera sous la responsabilité de SMAE.

Des projets - Un arbre de l'unité mondiale

La veille du Séminaire, nous nous étions rendus à Kasheke, groupement de Mbinga-Sud, pour y visiter un projet de micro-centrale hydraulique, conduit par SMAE.

Nous avons été reçus par la Chef du village Mme Gaudiose Shwagi Lushombo, celle que tous appellent « maman ».

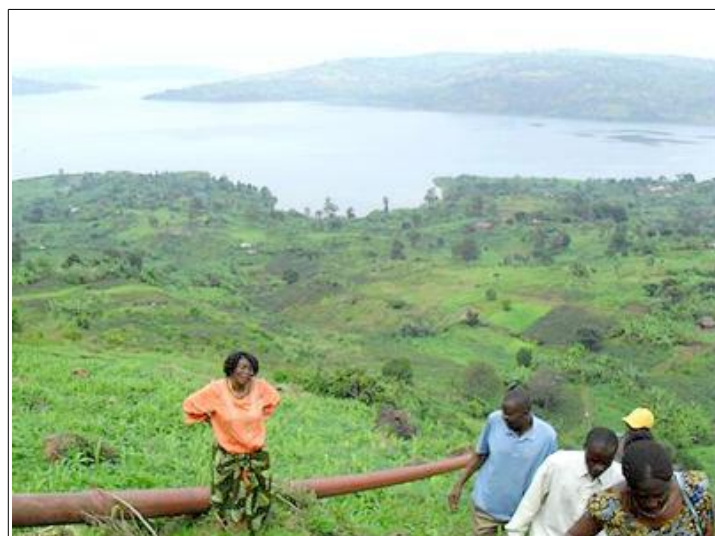
Le chantier allait durer encore un bon mois pour refaire un canal de dérivation et installer la turbine au bas de la conduite forcée.

Puis nous nous sommes retrouvés sur la petite place devant la maison du chef pour y planter un arbre de l'unité mondiale.

Ces dix jours de rencontre se trouvaient déjà résumés en cet acte hautement symbolique.

Nous avons prévu de visiter plusieurs projets de Solidarité Mondiale contre la Faim, celui de PROSPADEC près de Bunyakiri, la coopérative piscicole de Cifunzi, le Centre Communautaire de Kiringyé, et plusieurs groupes à Uvira, ainsi que plusieurs Territoires Citoyens du Monde de la région de Bukavu, mais les circonstances nous ont obligés à y renoncer.

C'est donc avec une journée d'avance que nous avons rejoint Kigali où nous attendait un groupe de Citoyens du Monde, avec lequel nous avons tenu deux réunions.



Mme Gaudiose (chef du village) près de la conduite forcée, à Kasheke (Sud-Kivu) en arrière plan, le lac Kivu

En conclusion

Nous savions que ce voyage présentait quelques risques et que nous ne pouvions pas être certains d'accomplir tout notre programme, pour des raisons de sécurité principalement, mais aussi en raison de quelques insuffisances de la part des organisateurs dans un contexte de décalage culturel. Nous tenons encore une fois à remercier tous ceux qui nous ont accompagnés au cours de ces deux semaines.

A Kigali, Goma, Katana, Kasheke, nous avons eu le contact avec près de 150 personnes pour des échanges d'avenir, d'espoir.

Nous sommes certains que le « podocarpus » planté à Mbinga-Sud sera protégé et que le souvenir de ces deux semaines de solidarité y sera entretenu.



fin de séminaire à l'auberge Les Rosiers

Daniel et Odile Durand

Les chemins de la solidarité

Burkina Faso

Le groupement Koro de Dodougou, dont le président est Bakary Ouattara, s'apprêtait à rembourser le reliquat du prêt sur le projet financé mais a opté pour la solidarité de proximité.

En 2011 les récoltes ont été si mauvaises que certains n'avaient plus de réserves de nourriture. Le groupement Koro a donc vendu son stock de céréales de l'an passé à un prix social aux nécessiteux. Ceux qui n'avaient pas d'argent ont reçu une certaine quantité qu'ils s'engagent à rembourser en fin de campagne, l'année 2012 s'annonçant meilleure que 2011.



Bakary Ouattara

Bénin



La décoration au logo de SMF de la réserve d'eau surélevée (cf MS n° 107, page 10) est de l'initiative personnelle de Jean Anato, président du groupement des Jeunes Agriculteurs de Comè et président du BSC Globidar-Bénin.

Ainsi tout le village qui vient s'approvisionner en eau connaît l'existence de SMF.

Bravo !

Togo

John Agbeli et François Tété président et secrétaire du BSC Globidar-Togo ont déposé, avec l'accord du CA une demande de subvention auprès de l'Ambassade de France au Togo dans le cadre du Fonds Social de Développement du Togo. Le projet aurait permis à trois groupements du Bas Mono d'être financés à une hauteur que SMF ne peut assurer actuellement. Malheureusement, le projet n'a pas été retenu. Saluons quand même une belle initiative et la dynamique qui anime le BSC de Lomé !



John Agbeli et François Tété



Waabaaa !!!

Depuis plusieurs années, fidèle observatrice des travaux du conseil d'administration. Lors du Conseil d'Administration qui s'est tenu au mois de mars 2013, Chantal Benoist a rejoint le groupe de travail qui a un réel besoin d'être étoffé. Elle a été élue à l'unanimité, bienvenue à elle !



► (Suite de l'édito de la première page)

Ils n'étaient pas seuls !

Le 2 octobre, à Savennières, en France, c'est presque tout le Conseil d'Administration Fédéral de **Solidarité Mondiale contre la Faim** qui a parcouru l'une des étapes de la marche Jan Satyagraha qui est allée du Croisic à Paris « *pour la justice, le droit à l'alimentation, à la terre, à l'eau, aux semences, aux forêts* ». Le 17 octobre cette marche est arrivée sous une pluie battante au Parvis des Droits de l'Homme, là où la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme a été proclamée le 10 décembre 1948. Ils y ont rejoint les manifestants de la Journée contre la Misère.

Le 17 octobre, nous apprenions la victoire des paysans Indiens : le gouvernement Indien a plié devant cette levée de drapeaux en Inde et à travers le monde : un accord a été signé en dix points pour être ensuite soumis au parlement indien.

Aujourd'hui, des paysans ont réintégré leur milieu de vie, là-bas, en Inde.

Au nom des millions de paysans indigènes qui ont été chassés de chez eux, de leurs terres, de leurs forêts, ou à qui on interdit l'utilisation de leurs semences ou l'irrigation de leurs champs, nous continuons la lutte de toutes nos forces et avec tous les moyens non-violents qui nous sont accessibles, à la recherche de la vérité, de la justice.

Daniel Durand

monda solidareco est un bulletin édité par

SOLIDARITÉ MONDIALE CONTRE LA FAIM

À votre disposition

- ◆ des feuilles d'adhésion
 - ◆ des tracts "projets"
 - ◆ des bulletins supplémentaires
 - ◆ le Règlement fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim
Une participation aux frais est la bienvenue (3€ ou plus)
- (Europe seulement)
- ◆ Des chemisettes blanches 20€ et polos blancs avec le logo "Fonds Mondial".
Toutes tailles
15 € fr + franco de port
 - ◆ des enveloppes DL (11 cm x 22 cm) "Solidarité Mondiales contre la Faim" + logo
6 € les 100 + frais d'envoi 3 €.
 - ◆ des Tee-Shirts 10 € franco de port
 - ◆ des photos

COTISATIONS - DONNÉES - ABONNEMENTS - COMMANDES : comment payer ?

- ✓ par chèque à l'ordre de Globidar.
- ✓ par virement postal au CCP PARIS 10.734.96.Z à l'ordre de "Solidarité mondiale contre la faim" ou par virement automatique (RIB) : FR21 2004 1000 0110 7349 6Z02 056
- ✓ Nous acceptons aussi tous les billets de banque sous enveloppe ordinaire.
- ✓ PAYPAL depuis le site www.globidar.org
- ✓ UEA compte MFSK-g (Espérantistes)
- ✓ La comptabilité est tenue à l'adresse du bulletin

info@globidar.org
<http://www.globidar.org>

COTISATIONS ET DONNÉES RECUS

octobre 2012 : 1253 €
novembre 2012 : 673 €
décembre 2012 : 2925 €
janvier 2013 : 1014 €
février 2013 : 427 €

MONDA SOLIDARECO est édité
en Espéranto et en Français

Comité de rédaction : Danièle Charier, John De La Cruz, Daniel & Odile Durand, Edwige Géniteau, Christian Trianneau, Jean-Pierre Bouré, Claudine Tournier
Photos : Photothèque SMF
Dessins : Yasmina Sahraoui.
Abonnement annuel : 5,00 €
Dir. Publication : Daniel Durand
Imprimerie associative
Tél. +33 (0) 241 784 775

MONDA SOLIDARECO

Les Nids
FR 49190 Saint-Aubin de Luigné
France